

Un peu d'histoire

Il semble que le territoire de Pomérols ait été occupé dès le chalcolithique. Plus près de nous, des fouilles ont mis au jour des vestiges de petites exploitations agricoles gallo-romaines.

Le nom de Pomérols ne sera cité que dans la seconde moitié du X^e siècle, or déjà en 824, est mentionnée une villa accompagnée d'une chapelle rurale dédiée à saint Cyr.

En 1160, le village est organisé en castrum. Il s'entoure dans un premier temps d'une palissade de bois qui deviendra une enceinte bordée de fossés par la suite. Une rue principale le traverse de part en part avec, à chacune des extrémités, deux portes gardées et fermées à clé le soir.

À l'issue de la Croisade, en 1219, les seigneurs qui se succèdent à la tête de Pomérols jusqu'à la Révolution sont les familles de Lévis de Mirepoix et les Ducs d'Uzès. Au XIV^e siècle, les familles de Lévis et de Verniole se livrent une lutte pour la possession du village.

Pomérols subit tour à tour des dommages dus à la guerre de Cent Ans, notamment de la part des Routiers, brigands et militaires à la solde des différents seigneurs, puis aux guerres de Religion. Lors de ces dernières, l'église du village est partiellement détruite et relevée par la suite en 1600.

Aujourd'hui, au détour des ruelles ensoleillées et fleuries du centre ancien, les façades des maisons témoignent de cette histoire. On remarque ainsi d'anciennes maisons aux façades du XIV^e, XV^e et XVI^e siècle. L'église Saint-Cyr et Sainte-Julitte de Pomérols dont le chevet date du XIII^e siècle, abrite un retable baroque en bois sculpté et doré du XVII^e siècle, classé Monument Historique.



Découvrir en visite guidée

- Des visites sont proposées toute l'année. Un guide vous emmène à la découverte de l'histoire et du patrimoine de nos villes et villages.
- Mission Patrimoine Pézenas Pays d'art et d'histoire
Tél. +33(0)6 72 95 93 68
missionpah@capdagde.com
- CONSULTEZ L'AGENDA: www.capdagde.com

Vous avez des questions ? Besoin d'un conseil ? Contactez nos Offices de Tourisme.

- Cap d'Agde : +33 (0)4 67 01 04 04 - contact@capdagde.com
- Agde : +33 (0)4 67 31 87 50 - contact@capdagde.com
- Montagnac : +33 (0)4 67 24 18 55 - montagnac@capdagde.com
- Pézenas : +33 (0)4 67 98 36 40 - pezenas@capdagde.com
- Portiragnes : +33 (0)4 67 90 92 51 - +33 (0)9 75 80 72 12
portiragnesplage@capdagde.com
- Tourbes : +33 (0)4 67 94 43 92 - tourbes@capdagde.com
- Vias : +33 (0)4 67 21 76 25 - vias@capdagde.com

Conception : WONDERFUL - Maquette : Atelier Gandolf - Crédits photos: P. Lagarde, L. Romero, OT - 2019.



Laissez-vous conter POMÉROLS

Plan de visite

CAP D'AGDE
MÉDITERRANÉE



OFFICE DE TOURISME
Cap d'Agde Méditerranée
Bulle d'accueil
BP 544 - F-34305 Le Cap d'Agde cedex
Tél. +33 (0)4 67 01 04 04
contact@capdagde.com



www.capdagde.com

CAP D'AGDE
MÉDITERRANÉE



1 MAISON DU XVIII^e SIÈCLE

Cette très belle maison du XVIII^e siècle conserve de très beaux balcons en fer forgé. Elle est située à l'extrémité de la place du Jeu de Ballon qui se trouve en dehors de l'enceinte urbaine. La place, servant de terrain pour le jeu de tambourin, a été aménagée à l'emplacement des anciens fossés.

2 REMPARTS

L'enceinte se situait sur l'emplacement des maisons qui longent la place; en forme de demi-lune et fortifiée, elle fut construite sous Philippe II de Lévis à la fin du XIV^e siècle. À l'intérieur de celle-ci, se trouvait un noyau d'habitation central: le castrum primitif. À partir de 1720, le Duc d'Uzès accorda l'autorisation d'accoler des maisons contre le mur d'enceinte, à l'intérieur de la ville. L'enceinte sera entretenue jusqu'à la Révolution. En haut de la Place du Général de Gaulle, au niveau de la poste, se trouvait la porte principale du village appelée Grand Portail ou Porte de Pinet. Elle existait encore en 1826. Ce passage permettait de surveiller les entrées; les étrangers qui la franchissaient devaient payer un droit.

3 RUE DE LA PROVENÇALE

Il s'agit de la dernière rue pavée du village, qui semble être bâtie sur une butte artificielle. Ce promontoire aurait pu constituer l'emplacement de l'habitat seigneurial ou d'un ouvrage de défense. Emprunter le passage de la Provençale. En face du passage, aux numéros 29 et 31 Grand-Rue, on peut voir des vestiges de façades du XV^e siècle.

4 GRAND-RUE

Elle était également appelée "rue droite". Il s'agit de l'artère principale de la ville qui traverse le centre ancien de part en part et relie les deux portes. Son entretien ainsi que sa garde incombaient aux bourgeois de Pomérols. Au numéro 27, un immeuble du XVII^e siècle a conservé sa porte avec menuiserie du XVIII^e. La maison a été remaniée au début du XX^e siècle. Plus loin, sur la gauche, se trouve la partie la plus ancienne du village. Il s'agit de l'emplacement des premières maisons qui formaient le castrum. Cet îlot, au numéro 30, constitua sans doute, par la suite, le lieu d'habitation de la famille seigneuriale. On peut y voir une très belle fenêtre à meneau datée du XV^e siècle. Au fond de la cour, on remarque une tour et une tourelle d'escalier datant aussi du XV^e siècle ainsi qu'une façade du XVII^e siècle. On peut noter l'utilisation du basalte pour les cordons et les corniches alors que le reste de la façade, construit en moellons, est recouvert d'un enduit probablement au XVII^e siècle.



5 CHEVET DE L'ÉGLISE

On peut observer, dans la cour du Campotel, le chevet de l'église. Typique de l'architecture gothique méridionale, il est épaulé, non pas par d'imposants arcs-boutants, mais par de simples contreforts. Le chevet de l'église Saint-Cyr et Sainte-Julitte est très proche de celui de l'église Saint-André de Montagnac.

6 PLACE DE L'ÉGLISE

Sur la droite de la place attenante au clocher, se trouve l'ancienne chapelle des Pénitents Blancs. Adossée aux remparts, et contiguë à l'église, elle fut construite en 1633. Les Pénitents Blancs étaient une assemblée de laïcs qui élistaient parmi leurs membres un prêtre et un sous-prêtre, choisis parmi la classe dominante du village, ils étaient particulièrement dévoués à la passion du Christ et se devaient d'assister leurs frères mourants ou malades.

L'église Saint-Cyr et Sainte-Julitte est un édifice composite. Le chœur et les chapelles latérales datent du XIII^e siècle. Comme le village, elle fut dévastée et incendiée à la fin du XVI^e siècle pendant les guerres de Religion. Elle fut réédifiée en 1600 et remaniée au XVIII^e siècle, époque à laquelle fut construit l'actuel portail d'entrée.

L'église abrite un **retable baroque** en bois sculpté et doré, érigé en 1676, œuvre du sculpteur agathois Jean Cannel pour la somme importante de 1905 livres. Il est dédié aux deux saints patrons de l'église: saint Cyr et sa mère sainte Julitte représentés sur le tabernacle.

7 PORTALET

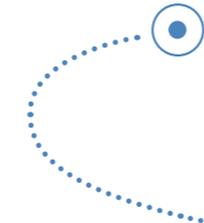
C'est la deuxième porte de l'enceinte, située à l'autre extrémité du village. Les deux entrées étaient protégées par des herses.

8 FAUBOURGS VITICOLES

Sur la partie droite de la rue, on peut observer l'alignement des maisons vigneronnes avec leurs caves viticoles. Au numéro 17 la maison conserve un curieux balcon en ciment imitant le bois.

Sur la place, en face de cette bâtisse, remarquer l'ancienne inscription sur le mur: "défense absolue de tourner ici avec des charrettes". Au numéro 3, on peut voir un décor de façade en trompe l'œil réalisé au badigeon de chaux.

Au bout de la rue du Château Barbu en tournant à gauche, on aperçoit, au numéro 13, une belle maison vigneronne du XIX^e siècle avec sa façade principale en pierre de taille. Les dépendances agricoles sont situées dans la cour. Cet ensemble forme un véritable "domaine urbain".

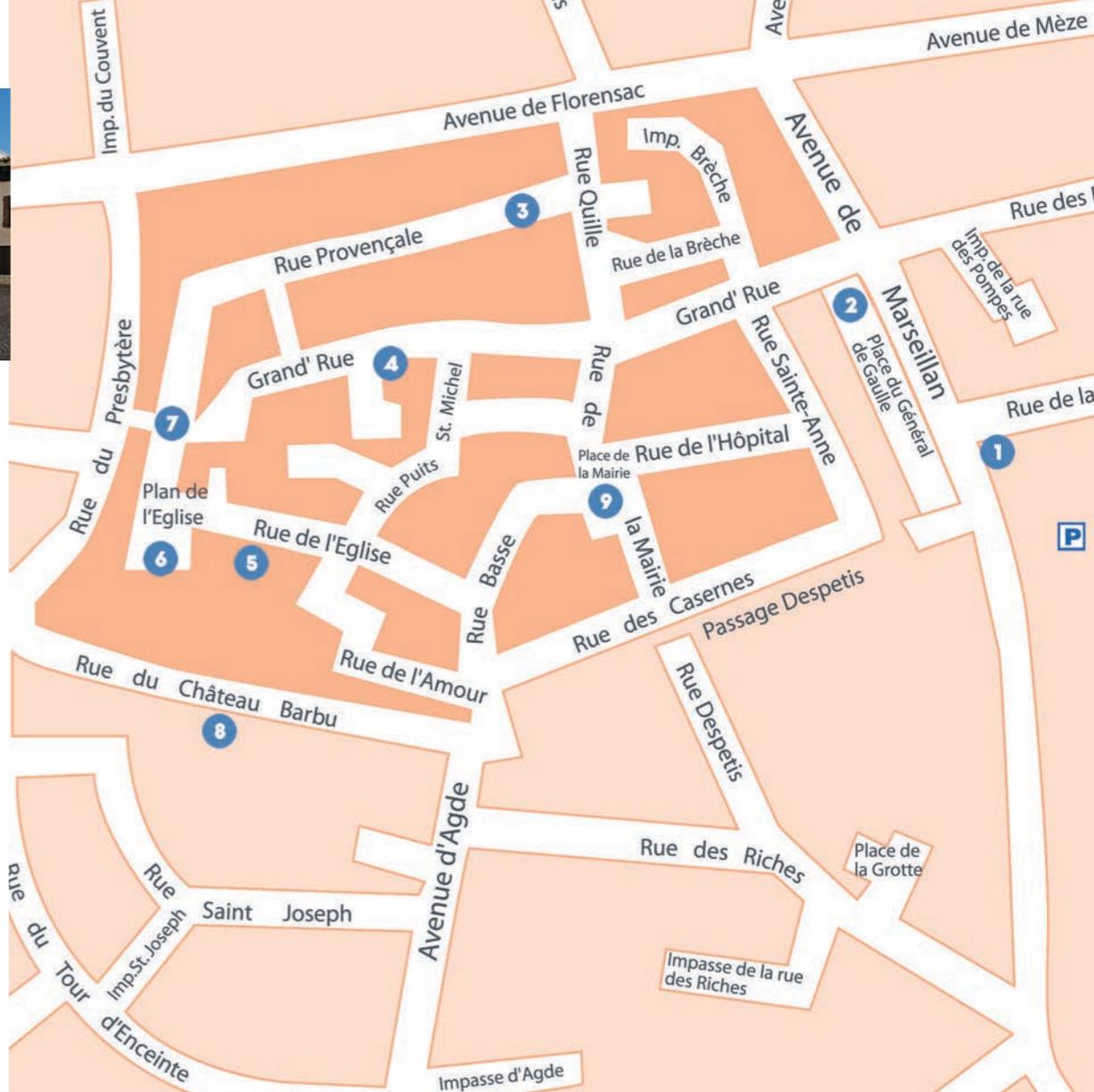


9 PLACE DE LA MAIRIE

Elle est située en bordure de la partie la plus ancienne du village. Elle était désignée sous le nom de "la Place" jusqu'au XV^e siècle et accueillait le marché hebdomadaire jusqu'au milieu du XIX^e siècle. Elle était entourée par les maisons des notables. La maison se trouvant en face de la mairie comporte des gargouilles et des garde-corps en fer forgé du XVIII^e siècle de très belle qualité.

À droite de la Mairie, trois façades ont conservé leur décor du début du XX^e siècle. Une fontaine fut érigée en 1629 et a laissé place à la Marianne Rpublicaine le 4 mai 1913. Un hôpital existait dès 1313 au n°9 de la rue du même nom.

Pomérols, était situé près du "cami roumieu" et de la Via Domitia; cet hôpital, à l'usage des pèlerins qui se rendaient à Compostelle, portait le nom de Saint-Jacques. Il deviendra à partir du XVII^e siècle Hôpital des Pauvres et de Jésus-Christ. Il subsiste de cette période l'encadrement de baie au 1^{er} étage. En suivant la rue de l'Hôpital, on arrive à la rue des Casernes. Elle longe le mur d'enceinte et doit son nom aux petits logis mis à la disposition des troupes de passage se rendant en Roussillon pendant la guerre de succession d'Espagne au début du XVIII^e siècle.



Ne partez pas sans avoir vu

La cave coopérative, avenue de Florensac, fondée en 1932.
Le circuit «Du vin à la source»: paysage de l'AOP "Picpoul de Pinet", panorama sur l'étang de Thau. Départ de la cave coopérative, 2h, 7,5 km